



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences économiques

Option : Économie Monétaire et Bancaire (EMB)

Intitulé :

**AUDIT INTERNE BANCAIRE :
ANALYSE GLOBALE DU PORTEFEUILLE ENGAGEMENT DE LA
SOCIETE GENERALE ALGERIE**

Réalisé par :

- TOUAHRI Bilal
- HAYANI Elyes

Membre du jury :

Président : Mr. AKERKAR Arezki
Promoteur : Mr. MOUFOK Nacer-Eddine
Examineur : Mme. FARRAH

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Nos profonds remerciements sont adressés à tous ceux qui nous ont aidés et encouragés, surtout nos parents.

Nous tenons à remercier particulièrement Mr MOUFFOK NACER-EDDINE, notre promoteur, pour ses conseils, sa disponibilité, son aide et ses enseignements si précieux.

Nos plus vifs remerciements à tous ceux qui nous ont prêtés main forte et contribué à la réalisation de ce travail, et que nous n'avons pas pu désigner nommément, qu'ils sachent que nous ne les avons pas oubliés et que nous les remercions de tout cœur.

Nous remercions également les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font d'accepter de juger ce travail.

ELYES & BILAL

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à l'être le plus noble, symbole
de tendresse et de vie : ma très chère Mère ;

A ma femme ;

A mes frères et sœurs ;

A toute ma famille ;

A mes ami(e)s

Et

A tous ceux/celles qui me sont cher(e)s

ELYES

Je dédie ce travail aux personnes qui prient pour moi
chaque jour, particulièrement mes chers parents

Aux personnes qui croient en moi
sans que je leurs donne raison

Aux personnes qui m'ont tendu la main dans les moments les
plus difficiles, sans rien attendre en retour

BILAL

SOMMAIRE

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction Générale	05
I. Revue de la littérature	07
II. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie	
(Etude d'un cas pratique)	08
II.1. Présentation de la structure d'accueil (lieu de stage) :	08
II.2. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie :	09
Conclusion Générale	26
Bibliographie	
Annexes	
Listes des tableaux et Figures	
Liste des abréviations	
Table des matières	
Résumé	

Introduction générale

Depuis très longtemps, l'audit fait l'objet d'une mission de contrôle. Cette mission reflète l'image fidèle de l'entreprise soumise à cet audit. Dans le monde des marchés financiers, et plus particulièrement les banques et établissements financiers, l'audit peut faire la perle des contrôles vu la sensibilité de ce secteur.

En Algérie, le système bancaire a connu depuis le début des années 90 une série de métamorphoses, caractérisant différentes étapes d'une réforme et une mise en conformité avec les standards internationaux. Les banques algériennes de leur part ont connu une évolution et une modernisation importante, et en conséquence l'activité bancaire est devenue de plus en plus compliquée et porteuse de risques.

Face à l'environnement de la banque socioéconomique caractérisé de multiplicité des risques, l'audit bancaire sert à une évaluation permanente ou périodique des opérations bancaires et du contrôle interne de la banque. Il est à rappeler que la majorité des banques dans le monde sont soumises à une réglementation internationale, de Bâle, exigeant des normes de contrôle bancaire et de gestion des risques.

La fonction d'audit ne permet pas seulement de détecter et de résoudre les problèmes auxquels fait face l'entreprise bancaire, elle permet également de déterminer le degré d'exposition aux différents risques inhérents à l'activité bancaire et financière à court, moyen et long terme et de mieux les maîtriser grâce aux recommandations et au suivi de leur réalisation.

Plusieurs types de risques peuvent mettre la survie de la banque en péril, plus particulièrement, le risque de contrepartie (ou de crédit) qui incombe de la principale activité de la banque à savoir l'octroi du crédit, ce type de risque a été à l'origine de plusieurs crises financières qui ont fait trembler le secteur bancaire et financier dont la plus désastreuse est celle de 2007 (la crise de subprime).

Cependant, un audit est toujours recommandé pour définir la politique financière dans une banque et les différentes opérations et services relevant son activité vis-à-vis des lois et règlements, mais aussi des accords et normes internationales.

Ainsi, de ce qui a été évoqué ci-dessus, nous allons tenter tout au long de notre travail de répondre à la problématique principale suivante :

Quelle serait la contribution de l'audit interne dans l'évaluation de la qualité globale du portefeuille engagements d'une banque ?

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons d'apporter tout d'abord des réponses aux interrogations ci-après :

- Qu'est-ce que l'Audit Interne ? Quelles-sont ses caractéristiques ? Et quelle en est-la Méthodologie ?
- Quelles sont les différentes phases d'une mission d'audit ?
- Qu'est-ce que le risque crédit ? Ses types et quelle en est la réglementation qui le régit ?
- Comment une analyse globale du portefeuille engagements d'une banque peut être faite ? et comment on peut apprécier la qualité de ce portefeuille à travers cette analyse ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces interrogations, nous avons scindé notre travail en deux parties : La première étant théorique, résultant d'un travail de recherche basé sur la collecte de l'ensemble de données extraites de plusieurs supports tels que : ouvrages, revues, sites internet, textes de lois, etc. Cette première partie nous a permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la réalisation de notre cas pratique, lequel fait l'objet d'une deuxième partie intitulée : « *Analyse globale du portefeuille engagements de la SGA* ». Elle fait l'objet d'une étude et l'analyse d'un cas réel d'un portefeuille engagements de la Société Générale Algérie.

I. Revue de la littérature

L'Audit interne est une activité indépendante et objective (RENARD J, 2006) qui donne à une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte des conseils pour les améliorer et contribue à créer de la valeur ajoutée. IL est exercé par une personne physique : compétente et indépendante ; les missions d'audit doivent être menées régulièrement et de façon permanente et cela en fonction de la nature et l'importance des risques à auditer. Les objectifs de l'audit interne sont classés en trois niveaux : la régularité, l'efficacité et la pertinence.

Les normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne représentent des règles qui régissent la fonction d'audit interne. Elles ont été établies par l'IIA et diffusées par l'IFACI en France (Portelli E, 2013). Ces normes ont pour objet de définir les principes fondamentaux de la pratique de l'audit interne, de fournir un cadre de référence pour la réalisation et la promotion d'un large champ d'intervention de l'audit interne à valeur ajoutée, en plus, d'établir les critères d'appréciation de son fonctionnement, afin de favoriser l'amélioration des processus organisationnels et opérationnels.

La conduite d'une mission d'audit interne s'organise autour de trois grandes phases : la phase de préparation, de vérification, et enfin la phase de conclusion. Ainsi, toute mission d'audit (interne ou externe) débute par une évaluation du contrôle interne¹. Ce dernier doit détecter les différents risques auxquels les banques sont confrontées. Ainsi, les risques de crédit ou contrepartie sont liés à la détérioration de la situation de l'emprunteur, ou de la valeur des garanties obtenues par l'établissement entraînant le non-remboursement partiel ou total de la créance (et par assimilation, lorsque l'établissement est appelé en garantie au titre d'engagements donnés) (SCHICK P, 2014). Ces risques peuvent être intensifiés par la situation de certains marchés ou secteurs d'activité mais aussi par la politique d'octroi et de diversification des encours retenue par l'établissement.

L'importance du risque de crédit et les conséquences néfastes que ce dernier peut engendrer s'il n'est pas minutieusement géré, ont poussé les autorités « aussi bien au niveau national qu'international » à instaurer un certain nombre de règles et de normes (les accords de Bâle I, II et III) que les banques sont tenues de respecter en vue de le maîtriser.

¹ On peut définir le contrôle interne comme étant l'ensemble des sécurités contribuant à la maîtrise de l'entreprise.

II. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie (Etude d'un cas pratique)

Cette partie est basée sur l'étude d'un cas concret. Nous commencerons d'abord par présenter la structure dans laquelle nous avons effectué notre stage pratique. Ensuite, nous procéderons à l'étude de notre cas pratique à travers l'analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie.

II.1. Présentation de la structure d'accueil

a) Société Générale Algérie (SGA)²

Société Générale Algérie, détenue à 100% par le Groupe Société Générale, est l'une des toutes premières banques privées à s'installer en Algérie, soit depuis 2000. Son réseau, en constante croissance, compte actuellement 87 agences dont 11 Centres d'Affaires ou Business Center dédiés à la clientèle des Entreprises.

La Société Générale Algérie offre une gamme diversifiée et innovante de services bancaires à plus de 400 000 clients Particuliers, Professionnels et Entreprises. L'effectif de la banque est de 1 396 collaborateurs au 31 décembre 2016.

Aujourd'hui, la Société Générale Algérie dispose d'un capital de 10 Milliards de Dinars, son siège est établi à la résidence El Kerma, Bir Khadem, Alger.

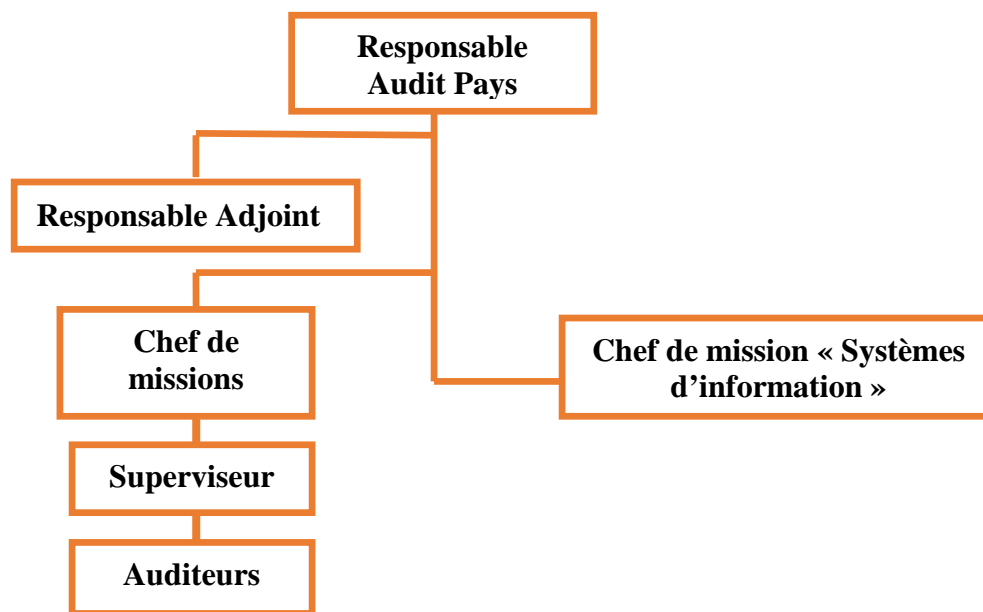
a) La direction de l'Audit Interne de la SGA

Le Groupe SG définit le Contrôle Interne comme étant l'ensemble des moyens qui permettent à la direction générale de s'assurer que les opérations réalisées, l'organisation et les procédures mises en place sont conformes aux dispositions légales et réglementaires, aux usages professionnels et déontologiques, aux règles internes et aux orientations définies par l'organe exécutif du groupe (la direction générale).

Il est composé du contrôle permanent et du contrôle périodique. Ce dernier est exercé par la Direction d'Audit Interne. Cette structure, placée sous la Direction du Contrôle Périodique (DCP) du Groupe Société Générale. Pour mener à bien l'ensemble des missions, la structure d'audit interne de la SGA est organisée comme suit :

² Rapport annuel 2016, Société Générale Algérie.

Figure 01 : Organigramme de la structure d'audit interne de la SGA



Source : documentation interne de la SGA.

II.2. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie

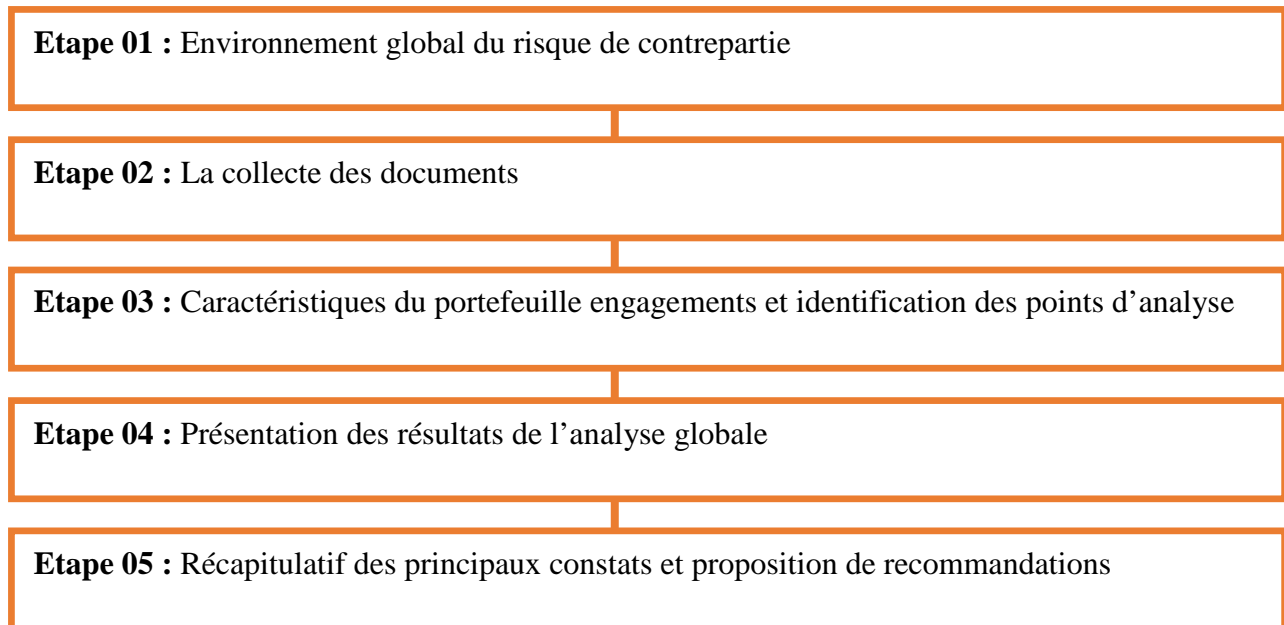
Ce deuxième point de cette partie sera exclusivement dédié à l'étude de notre cas pratique qui porte sur la réalisation d'une analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie.

Toutefois, il faut bien préciser que cette analyse fait partie d'une mission d'audit interne des engagements de la SGA menée par la structure d'audit interne, lieu de notre stage, où on nous a confié des documents d'analyse qui revêtent une grande importance quant à l'appréciation de la qualité globale du portefeuille engagements et la maîtrise du risque de contrepartie, objectifs de cette mission.

De ce fait, la méthodologie que nous allons adopter pour l'élaboration de cette analyse n'est pas celle d'une mission d'audit de processus avec ses différentes phases, où on procède à une étude de dossiers sélectionnés selon des critères prédéfinis. Cependant, notre approche est basée sur la revue des états d'engagements à une date donnée, ou sur une période précise, en essayant de faire ressortir les grandes tendances des différents éléments constituant le portefeuille global, et détecter celles pouvant affecter sa qualité de manière significative ou qui peuvent faire subir des pertes importantes à la banque dans le futur.

Pour mener à bien notre travail, nous avons adopté une démarche scindée en plusieurs étapes :

Figure 02 : Les étapes de notre démarche



1. Etape 1 : Environnement global du risque de contrepartie

Avant d'entamer l'ensemble des travaux, nous avons jugé nécessaire de comprendre l'environnement général du risque de contrepartie au niveau de la SGA à travers :

- L'organisation générale de la SGA ;
- La présentation des processus relatifs au suivi du risque de crédit.

1.1 Organisation de la SGA

Notre étude se focalisera sur les engagements produits par le réseau de la SGA qui, depuis 2012, a pris l'organisation suivante :

Figure 03 : Organigramme de Société Générale Algérie



Source : documentation interne de la SGA.

Le réseau est constitué de :

- ✓ Agences retail, orientées vers le segment des particuliers comprenant la clientèle privée et professionnelle, rattachées à la direction retail ;
- ✓ Centres d'affaires ou « business center (BC) » pour le segment des PME, rattachés à la direction des entreprises ;
- ✓ Agences grandes entreprises (GE), rattachées à la direction des entreprises.

On constate bien que cette organisation vise à faire spécialiser les unités commerciales par segment de clientèle ce qui permet une meilleure maîtrise des processus opérationnels d'octroi et de suivi des crédits.

1.2 La présentation des processus relatifs au suivi du risque de crédit

Un dossier de crédit passe par plusieurs étapes et implique plusieurs entités opérationnelles ; ces étapes sont schématisées comme suit :

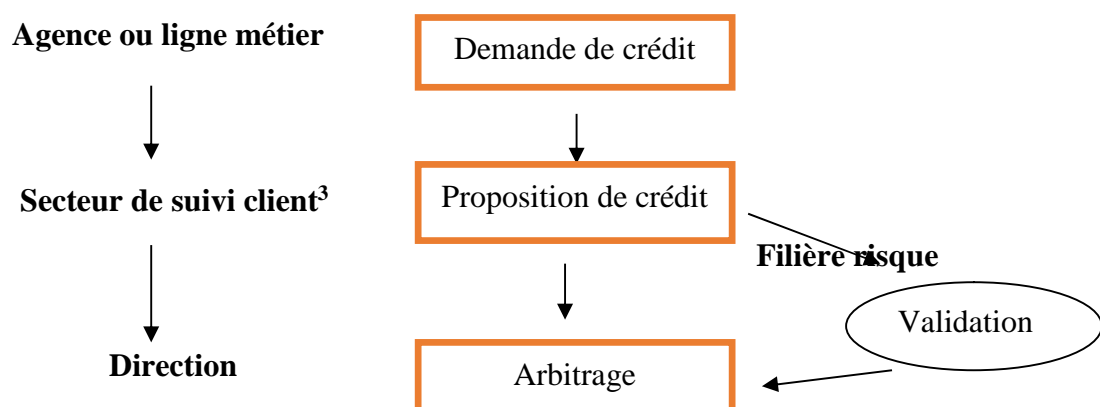


Source : documentation interne de la SGA.

❖ Le circuit d'octroi de crédit à la clientèle

Dans le cadre du contrôle interne (permanent), la Filière Risques évalue les propositions de crédit préparées par les directions commerciales opérationnelles et émet un avis. Toutefois, les directions opérationnelles restent responsables de l'octroi et peuvent donc outrepasser l'avis Risques après arbitrage à un niveau supérieur.

Figure 4 : Circuit d'octroi de crédit



Source : documentation interne de la SGA.

³ Un secteur de suivi client (SSC) unique est défini pour chaque client ou groupe de clients et assure le suivi commercial, ainsi que le suivi des risques consolidés de la contrepartie. Toute entité Société Générale doit donc obtenir l'accord du SSC avant de mettre en place un concours

Au niveau de l'agence, le dossier de crédit passe par les intervenants suivants :



❖ **Notation de la clientèle**

La connaissance de la contrepartie est essentielle pour la qualité de l'octroi et celle du portefeuille global, c'est pour cela que les cotations accordées aux clients doivent être revues annuellement, à minima, et à chaque événement majeur. De plus, le département en charge de la notation des contreparties doit être indépendant des autres entités opérationnelles.

❖ **Prise de garanties**

Pour sécuriser les transactions, les garanties suivantes sont exigées aux contreparties :

- Garanties personnelles : cautionnement, aval, etc.
- Garanties réelles : nantissement, hypothèque, etc.

L'évaluation de ces garanties permet la détermination du taux de perte en cas de défaut.

❖ **Recouvrement**

Le pôle recouvrement formalise et actualise les critères de transfert des dossiers au recouvrement, les règles de provisionnement, et les outils de suivi des actions de recouvrement. Les préposés au recouvrement procèdent aux actions de recouvrement, y compris le suivi des actions en justice.

2. Etape 2 : La collecte des documents

Dans le cadre de cette étape, nous avons pu obtenir les documents suivants :

- Les bases de données des engagements bilan et hors bilan tirées du système d'information et arrêtées au : 30/06/2017 ; 31/12/2016 ; 30/06/2016 et 31/12/2015.

3. Etape 3 : Caractéristiques du portefeuille engagements et identification des points d'analyse

Dans cette étape, on va présenter les principales caractéristiques du portefeuille global des engagements bilan et hors bilan de la SGA au 30/06/2017, avec les évolutions depuis le 31/12/2015.

Au 30/06/2017, le total des engagements SGA s'élève à 96 553 Million de Dinars (GDA) accordés à 238 milles contreparties. L'évolution des engagements SGA depuis le 31/12/2017 s'établit comme suit :

Tableau 01: Evolution des engagements SGA sur 3 semestres

Date	Total engagements (GDA)	Variation (%)	Nombre total des clients
31/12/2015	78 775	-	214
30/06/2016	77 033	- 0.02	224
31/12/2016	79 810	0.04	228
30/06/2017	96 553	0.21	238

Source : base de données tirée du système d'information de la SGA.

Cette évolution des engagements a été accompagnée d'une augmentation du nombre des contreparties. Les différentes contreparties sont réparties selon 15 secteurs d'activités, 5 segments de clientèle ainsi que 4 zones géographiques :

❖ **Les secteurs d'activité**

Les principaux secteurs sont : 1) pêche ; 2) agriculture ; 3) production /distribution d'électricité et eaux ; 4) industrie extractive ; 5) industrie manufacturière ; 6) construction ; 7) transports et communications ; 8) commerce 9) hôtellerie et restauration ; 10) activités financières ; 11) immobilier ; 12) services domestiques ; 13) administrations publiques ; 14) éducation ; 15) santé.

❖ **Les segments clientèle**

Le portefeuille des engagements comporte les segments suivants : 1) les souverains ; 2) les institutions financières ; 3) les collectivités territoriales ; 4) les grandes entreprises (GE) ; 5) Les petites et moyennes entreprises (PME) ; et 6) la clientèle de détail : clientèle privée et professionnelle (Pri et Pro).

❖ **Les zones géographiques**

La clientèle de la SGA est répartie dans les quatre coins du pays : est, ouest, centre et sud.

❖ **Les types de crédits**

Société Générale propose à sa clientèle très diversifiée, un large éventail de crédits pour répondre aux différents besoins qu'elles expriment. Ses crédits bilanciaux sont répartis entre crédits à court terme (CCT), crédits à moyen et long terme (CMLT) comme suit :

Tableau 02: Les types de crédits à CT et MLT

Crédits à court terme	Crédits à moyen et long terme
Escompte ; découvert ; avances sur facture (ASF) ; avances sur marchandise (ASM) ; crédit spot ⁴	CMT ; crédit à la consommation ⁵ ; crédits immobiliers ; le leasing

Source : documentation interne de la SGA.

⁴ Le crédit spot est un crédit à très court terme, lié généralement à un autre crédit (crédit documentaire généralement), ce crédit est accordé au client lorsqu'il se trouve, à une échéance, en difficulté de remboursement d'un autre crédit.

⁵ Les encours des crédits à la consommation sont les encours restants dû depuis 2012.

❖ **Le bilan** : Le bilan contient les créances précitées, en sus des impayés et des créances classées

❖ **Le hors bilan**

Les engagements hors bilan sont les suivants : les cautions de marchés ; cautions de restitution d'avances (CRA) ; obligations de caution douanière (OCD) ; avals ; crédits documentaires et les créances classées hors bilan.

❖ **Identification des points d'analyse à effectuer**

L'objectif de la mission confiée est de réaliser une analyse globale du portefeuille des engagements bilan et hors bilan de la Société Générale Algérie selon différents critères. L'analyse sera exhaustive incluant toutes les contreparties. L'ensemble des créances seront analysées selon les différents secteurs d'activités, segments clientèles, zones géographiques et autres critères qui permettront de constater les tendances, les concentrations et les potentiels facteurs de dégradation. La période d'étude s'étalera sur deux semestres :



Les états d'engagements au 31/12/2015 seront néanmoins inclus dans certains critères pour une meilleure appréciation de l'évolution des engagements ; comme suit :

Tableau 03 : Tableau des travaux à mener

Thématiques	Travaux	Période
Analyse par nature d'engagement	Evolution des engagements bilan et hors bilan	Du 31/12/2015 au 30/06/2017
Analyse par segment clientèle	Analyse de la situation des engagements par clients privés, professionnels, PME, GE, collectivités territoriales, institutions financières, souverains	Au 30/06/2017
Analyse par secteurs d'activité	Analyse de la situation des engagements par secteurs d'activité (agriculture, industrie,...)	Au 30/06/2017
Analyse par zone géographique	Appréciation de l'évolution des engagements par zones géographiques (est, ouest, centre et sud)	Au 30/06/2017
Analyse par type de crédit	Analyse de l'évolution de l'état des engagements par court terme, moyen et long terme	Du 31/12/2015 au 30/06/2017

Source : établi par nous-mêmes

4. Etape 4 : Présentation des résultats de l'analyse globale

L'objectif de cette Etape est d'effectuer une analyse globale (macro) du portefeuille engagements bilan et hors bilan de la banque selon un certain nombre de critères, permettant une évaluation des procédures et outils mis en place pour l'évaluation et le suivi des dispositifs de gestion du risque de contrepartie au niveau de la SGA.

4.1 Analyse globale par nature d'engagements

➤ Résultats

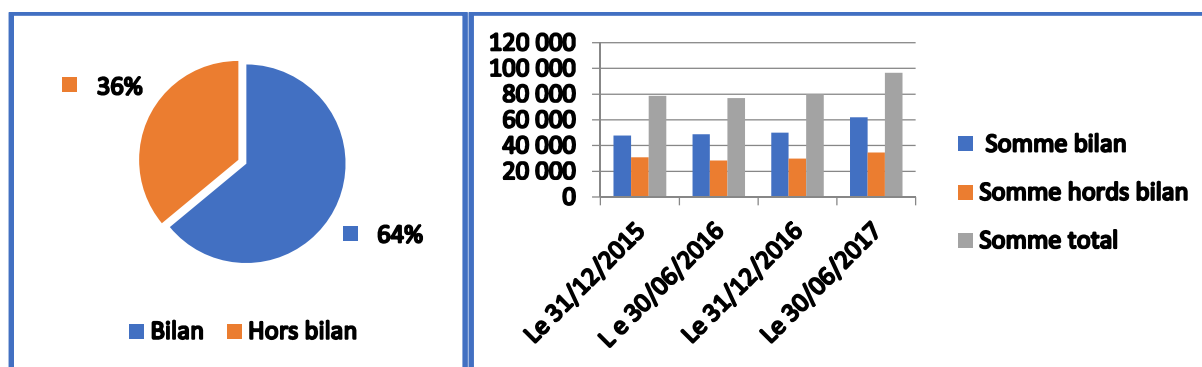
L'examen des engagements par leur nature, c'est-à-dire bilan et hors bilan sur 3 semestres a donné les résultats suivants :

Tableau 04 : Evolution des engagements par nature GDA

Date	Eng bilan	%	Eng hors bilan	%	Total
31/12/2015	47 797	61%	30 978	39%	78 775
30/06/2016	48 715	63%	28 317	37%	77 032
31/12/2016	50 013	63%	29 797	37%	79 810
30/06/2017	62 010	64%	34 542	36%	96 553

Source : base de données tirée du système d'information de la SGA.

Figure 05 : Répartition et volume des engagements par nature



Source : établi par nous-mêmes à partir de la base de données de la SGA.

- **Les engagements bilan** : représentent en moyenne (entre fin 2015 et Juin 2017), 63% du total engagement. Durant cette période, leur part dans l'encours total a évolué de 3%.
- **Les engagements hors bilan** : représentent en moyenne 37% du total engagement. Leur part dans le total a baissé de 3% durant cette période.
- **Le total des engagements** : marque une augmentation, suite à l'évolution des engagements bilan et hors bilan.

➤ **Commentaires**

- La répartition des engagements bilan et hors bilan dans le total est pratiquement la même durant la période ;
- L'augmentation des engagements bilan et hors bilan est en bonne partie due à l'élargissement de la base de la clientèle durant la même période et la réalisation de plusieurs grands financements ;
- L'augmentation des engagements est le résultat des efforts menés par la banque depuis quelques années pour renforcer ses parts de marché, en conquérant de nouveaux clients sur chacun des segments.

4.2 Analyse globale par segment de clientèle

➤ **Résultats**

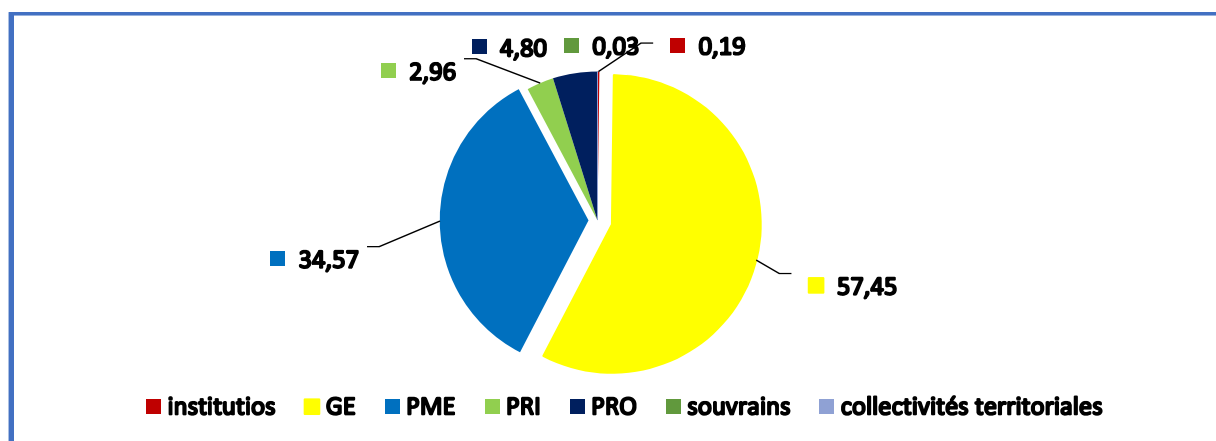
Cette analyse se focalise uniquement sur les engagements au 30/06/2017. Elle vise à détecter le risque de concentration sur un segment clientèle en calculant la part des engagements (Eng) pour chaque segment, les résultats sont les suivants :

Tableau 05: Les engagements par segments clientèle GDA

Segments	Eng bilan	Eng hors bilan	Total Eng	%
Souverain	0.003	0	0.003	0.000003%
Institution financières	0.00006	178	178	0.19%
Collectivités territoriales	0	0	0	0%
GE	35 584	19 885	55 469	57.45%
PME	20 170	13 213	33 383	34.57%
Privés	2 810	51	2 861	2.96%
Professionnels	3 445	1 196	4 641	4.80%
Total	62 510	34 542	96 553	100%

Source : base de données tirée du système d'information de la SGA

Figure 06 : Les engagements par segment clientèle



Source : établi par nous-mêmes à partir de la base de données de la SGA.

- 57.45% des engagements financent le segment des GE ;
- 34.57% des engagements financent le segment des PM;
- La clientèle de détail (privés et professionnels) à une part de 7.76% du total engagement ;
- Les segments des GE et PME sont les plus importants avec 92.02% du total des engagements ;
- Les autres segments sont négligeables soit en termes d'engagement ou en termes de nombre de clients.

➤ *Commentaires*

- D'après les résultats ci-dessus, on constate bien qu'il y a une concentration des engagements sur le segment des GE, un segment financé à hauteur de 57% du total des engagements ;
- 35% des engagements financent le segment des PME ;
- Depuis quelques années, la SGA a exprimé sa volonté de développer (à long terme) son segment « Retail », cela peut être constaté à travers l'évolution des engagements octroyés à la clientèle de ce segment (près de 7% en Juin 2017), via le financement de professionnels (médical, pharma, juridique,...notamment) et des particuliers (crédit immobiliers, ciblant les clients haut de gamme) ;
- L'exposition envers les GE doit être équilibrée par le développement des encours sur les PME et les particuliers afin de diversifier le portefeuille et réduire l'impact global lié à un choc économique majeur.

4.3 Analyse globale par zones géographiques

➤ **Résultats**

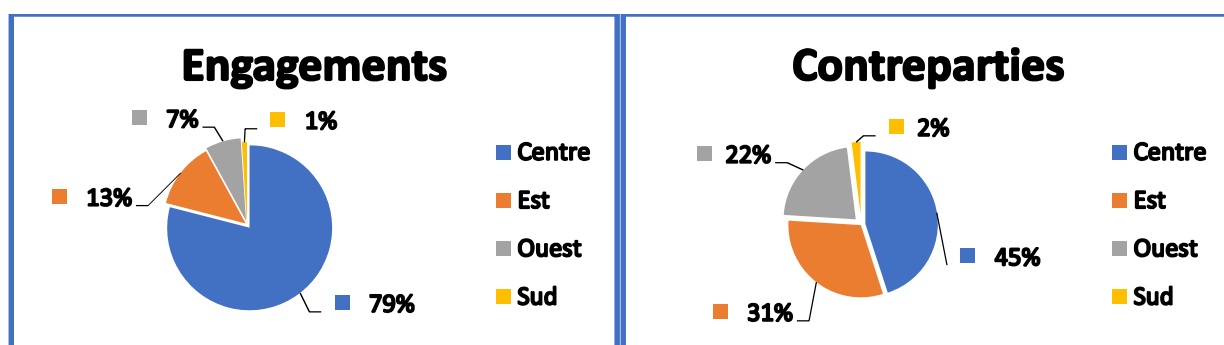
Au 30/06/2017, la répartition des engagements selon les 4 zones géographiques (centre, l'Est, Ouest et Sud) a donné les résultats suivants :

Tableau 06 : Répartition des engagements et des contreparties par zones géographiques

Régions	Nbr clients	%	Eng bilan	Eng hors bilan	Total Eng	%
Centre	109060	45%	48 334	27 711	76 045	79%
Est	75684	31%	8 632	4 462	13 094	13%
Ouest	52574	22%	4 712	2 198	6 910	7%
Sud	4958	2%	334	170	504	1%

Source : base de données tirée du système d'informations de la SGA.

Figure 07 : Parts des contreparties et des engagements dans chaque zone géographique



Source : établi par nous-mêmes à partir de la base de données SGA.

- 45% des contreparties se trouvent dans la région du centre avec un total d'engagements de 76 045 GDA, représentant 79% du total ;
- Dans la région Est, on trouve 31% des contreparties bénéficiant de 13% des engagements ;
- La région de l'Ouest abrite 22% des contreparties, leur pourcentage d'engagements est de 7% ;
- Seulement 2% des contreparties se trouvent dans la région Sud avec uniquement 1% des engagements.

➤ **Commentaires**

- Le portefeuille engagements est concentré sur la région Centre avec 79% des engagements contre 21% seulement dans les autres régions. La région Sud n'a que 1% des engagements qui donnent un taux très faible ;
- Cette répartition est due à l'implantation des entités commerciales de la SGA qui sont nombreuses dans le Centre qui correspond à la nature de la clientèle de la banque dont les GE, sont situées au niveau des capitales et préfèrent centraliser la gestion de leur trésorerie/crédits ;
- La région sud mérite plus de préoccupation vu le nombre croissant des grandes sociétés pétrolières.

4.4 Analyse globale par secteurs d'activité

Le portefeuille engagements de la SGA compte 15 secteurs d'activité au 30/06/2017. L'analyse selon les secteurs nous a donné les chiffres suivants :

➤ **Résultats**

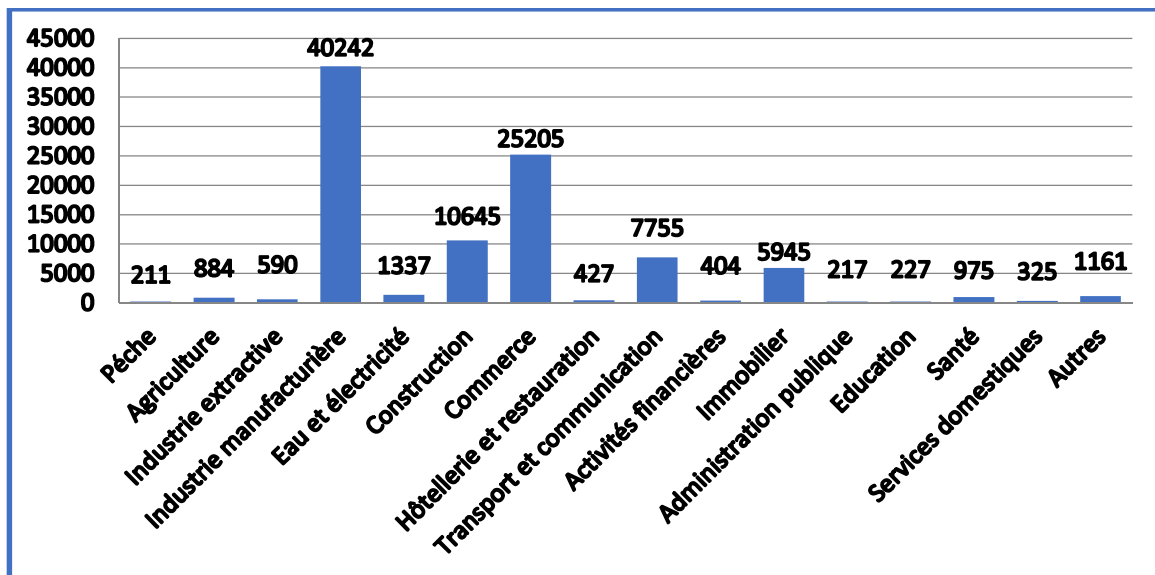
- Les secteurs d'activités dans lesquels active la majorité des contreparties sont l'industrie manufacturière, le commerce et la santé avec des pourcentages de 14%, 19% et 19% respectivement du total des contreparties, le reste des contreparties sont réparties comme le montre le tableau suivant :

Tableau 07 : Nombre de contreparties par secteurs d'activité

Secteurs	Nombre de contreparties	%
Pêche	60	0,12%
Agriculture	572	1%
Industrie extractive	834	2%
Industrie manufacturière	6664	14%
Eau et électricité	903	2%
Construction	4972	10%
Commerce	9469	19%
Hôtellerie et restauration	633	1%
Transport et communication	2841	6%
Activités financières	361	1%
Immobilier	4116	8%
Administration publique	3706	8%
Education	898	2%
Santé	9195	19%
Services domestiques	925	2%
Autres	3002	6%
Total	49151	100%

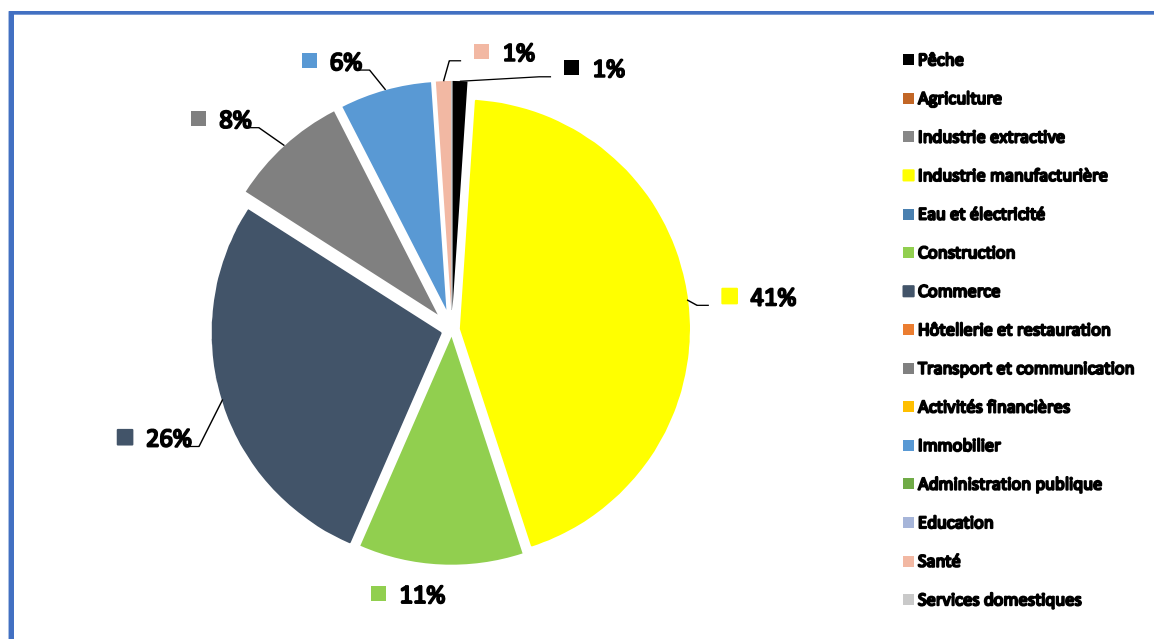
Source : base de données tirée du système d'informations de la SGA.

Figure 08 : Répartition des engagements selon les secteurs d'activité (GDA)



Source : base de données tirée du système d'information de la SGA.

Figure 09 : Répartition des engagements par secteurs d'activité



Source : établi par nous-mêmes à partir de la base de données

Par contre, en termes d'encours d'engagements bilan et hors bilan, les résultats sont les suivants :

- Le secteur de l'industrie manufacturière bénéficie d'un total d'engagements de 40 242 GDA, soit 41% des engagements ;
- 26% des engagements sont octroyés au secteur du Commerce ;
- Le troisième secteur est celui de Construction avec 11% des engagements ;

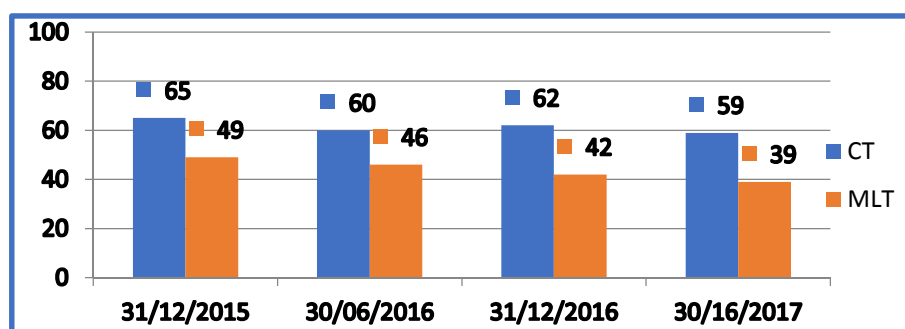
- Quant au secteur de la santé, on constate un faible montant d'engagements par rapport au nombre de contreparties qui lui appartiennent.

➤ **Commentaires**

- Le portefeuille engagements finance principalement deux secteurs qui sont l'industrie manufacturière et le commerce (67% des engagements) ;
- L'analyse détaillée des principales contreparties constituant ces deux secteurs fait ressortir une exposition importante au sous-secteur automobile, actuellement instable en raison d'une part d'une baisse de la demande en véhicules neufs en comparaison avec les exercices antérieurs et d'autre part, de la nouvelle réglementation régissant l'importation et la commercialisation des véhicules neufs.

4.5 Analyse globale des engagements par type de crédit

Figure 10 : Evolution des parts des créances CT et MLT



Source : base de données tirée du système d'information de la SGA.

➤ **Résultats**

- Les crédits à court terme sont les plus octroyés avec un pourcentage variant entre 59% et 65% ;
- La figure ci-dessous on constate une tendance baissière pour les crédits à court terme, et une légère hausse des crédits à moyen et long terme ;

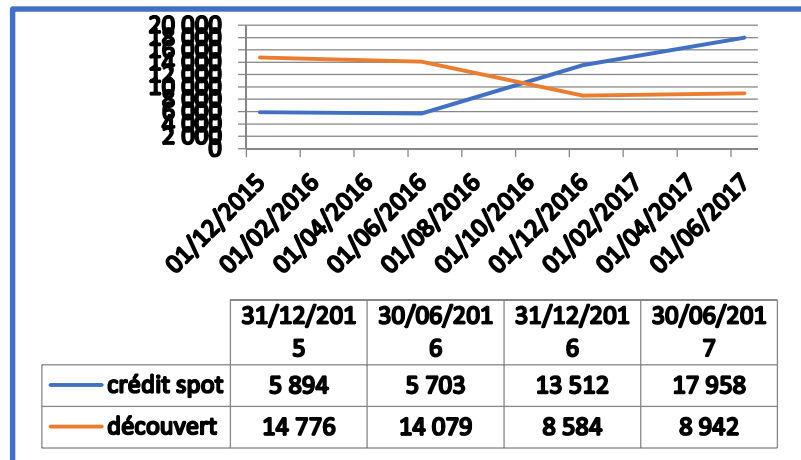
➤ **Commentaire**

- Le portefeuille est concentré sur le court terme ; ces crédits sont plus sensibles, mais la situation s'améliore de plus en plus avec la diminution du CT et l'évolution du MLT, conformément aux orientations stratégiques de la banque visant le financement de l'investissement productif, notamment auprès des GE et PME locales.

❖ **Analyse des créances à court terme**

Figure 11 : Evolution des découverts et des crédits spot

- Les découverts ont baissé depuis 2015 contre une augmentation du crédit spot (causé). Ceci a contribué à la réduction de la sensibilité du portefeuille car le découvert demeure la forme la plus risquée des crédits CT.

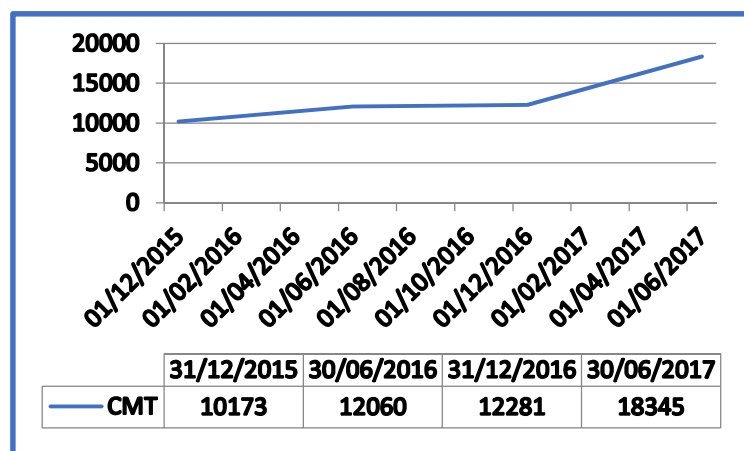


Source : base de données de la SGA.

❖ **Analyse des créances à moyen et long terme**

Figure 12 : Evolution du CMT

L'amélioration des crédits à MLT est due principalement à l'augmentation enregistrée au niveau des CMT, notamment depuis le S1/2017 qui a connu la concrétisation de grands projets de financement initiés en 2014.



Source : base de données de la SGA.

- Commentaires

- La banque vise à réduire la sensibilité de son portefeuille, causée par la concentration enregistrée sur le CT, par une augmentation des crédits à MLT et principalement le CMT. Ces objectifs stratégiques, cohérents avec la volonté de financer des investissements productifs notamment des GE et PME locales activant dans le secteur industriel, sont en bonne voie ;
- L'autre élément est la substitution des découverts, les plus risqués, par des crédits spot – causés et moins sensibles, ainsi que la maîtrise du coût du risque grâce à la réduction significative des impayés, donnant lieu à une amélioration globale de la qualité du portefeuille.

5. Etape 5 : Récapitulatif des principaux constats et proposition de recommandations

Après avoir effectué l'ensemble des travaux, en faisant ressortir plusieurs constats concernant la situation du portefeuille des engagements de la SGA, nous allons, par cette dernière étape :

- Récapituler les principaux constats permettant d'apprécier, de manière globale, la qualité du portefeuille et sa sensibilité aux différents facteurs pouvant générer des risques selon les critères sur lesquels l'analyse a été basée ;
- Proposer des recommandations pour réduire l'impact que peuvent générer les risques existants et pour améliorer de la qualité globale du portefeuille des engagements.

1. Analyse globale par segment de clientèle

Constat	Les résultats ont montré la présence d'une concentration des engagements sur deux segments : GE et PME.
Recommandations	<p>Afin de pouvoir dissiper le risque de concentration sur ces deux segments, et surtout le segment des GE, la banque doit donner une attention particulière au segment Retail (Privés, Professionnels et très petites entreprises), dont la capacité de résilience est plus importante en cas de choc économique majeur. Cela peut être réalisé notamment à travers un renforcement de la bancarisation de cette catégorie :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ L'ouverture de nouveaux guichets dédiés à ces segments ; ➤ L'élargissement de la gamme de produits destinés au segment des particuliers en veillant à bien identifier leurs divers besoins de financement et de services ; ➤ Proposition d'offres de crédits pertinentes pour attirer le maximum de clients particuliers mais en restant vigilant quant à la qualité et la solvabilité de ces contreparties.

2. Analyse globale par zones géographiques

Constat	Une concentration est constatée sur la région centre. La région sud est quant à elle faiblement couverte.
Recommandations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour arriver à hausser la qualité globale du portefeuille, la banque doit saisir toutes les opportunités de financement qui se trouvent sur le territoire national : la dynamisation de la recherche de nouveaux clients dans les autres régions est ainsi nécessaire. ➤ La franchise de la banque peut être développée sur les autres régions, vu le nombre croissant de PME qui activent autour des grandes entreprises.

3 .Analyse globale par secteurs d'activités

Constat	Une forte concentration existait sur les contreparties du secteur automobile, sous tension depuis la baisse de la demande et l'évolution de la réglementation le régissant.
Recommandations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pour affronter ce risque que représente ce secteur, la banque doit renforcer le dispositif de suivi de ces contreparties avec l'actualisation des leurs notations pour une meilleure prise de conscience du risque qu'elles peuvent représenter ; ➤ Une réorientation de la politique d'octroi des crédits vers d'autres secteurs en développement (industries variées tel que le Pharma, la production alimentaire,...) doit faire l'objet d'une étude de la part des responsables commerciaux de la banque.

4. Analyse globale par types de crédit

Constat	La concentration du portefeuille sur les crédits à court terme.
Recommandations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ La priorisation des crédits à moyen et long terme est nécessaire pour réduire la sensibilité du portefeuille. La banque doit maintenir sa politique actuelle de réduction des découverts et de renforcement des CMT visant le financement de l'investissement productif.

Source : établi par nous-mêmes

En conclusion, cette analyse globale nous a permis de constater que le portefeuille des engagements SGA est en bonne qualité. Cependant, quelques faiblesses sont constatées et la mise en œuvre des recommandations proposées devrait permettre à la banque de maîtriser le coût du risque global.

Conclusion générale

Dans le cadre de l'étude de la problématique que nous avons arrêté au début de ce travail, et qui porte sur « *la contribution de l'audit interne dans l'évaluation de la qualité globale du portefeuille engagements d'une banque* », nous avons scindé notre travail en deux parties. La première étant théorique et nous a permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la réalisation de notre cas pratique – lequel fait l'objet d'une deuxième partie intitulée : « *Analyse globale du portefeuille engagements de la SGA* ».

Notre cas pratique s'intègre à une mission d'audit, portant sur le risque de contrepartie menée par la structure d'audit interne de la SGA. Elle constitue une étape importante permettant aux auditeurs par la suite, de bien encadrer la mission et identifier les points essentiels à étudier tout au long de leur intervention, en évitant de se pencher sur des aspects non significatifs ou qui ne comportent pas de risque, et se concentrer prioritairement sur les points faibles ou sensibles, qui menacent la qualité du portefeuille des contreparties.

Pour mener à bien notre analyse, nous avons adopté une démarche spécifique comportant cinq étapes au travers desquelles nous avons revu l'environnement global de gestion du risque de contrepartie, notamment l'organisation de la SGA ainsi que le processus relatif au suivi du risque de contrepartie. Cette revue a permis l'identification des différents points d'analyse à travers desquels nous devons apprécier la qualité globale du portefeuille des engagements :

1. Analyse par nature des engagements ;
2. Analyse par segments de clientèle ;
3. Analyse par zones géographiques ;
4. Analyse par secteurs d'activité ;
5. Analyse par types de crédit.

La réalisation des différentes analyses selon ces critères nous a permis de relever quelques observations quant à l'état actuel des engagements et leur évolution sur une période de trois semestres. Parmi ces constats, nous citons :

1. La concentration du portefeuille sur le segment des grandes entreprises et la nécessité d'équilibrer le portefeuille par la conquête de clients sur les segments PME et Retail ;
2. La concentration sur la région Centre et l'attention qui doit être portée aux autres régions en développement ;

3. La concentration sur le secteur automobile, instable actuellement ;
4. La concentration sur les crédits à CT, bien que l'évolution des CMT soit favorable.

Les résultats obtenus ont révélé, globalement, une bonne qualité du portefeuille engagements mais également des marges de progrès qui ont fait l'objet de recommandations suivantes :

1. L'ouverture de nouveaux guichets et l'élargissement de la gamme de produits destinés aux segments des professionnels et particuliers (Retail) et dans une moindre mesure, des PME ;
2. Le développement de la franchise bancaire sur les régions insuffisamment couvertes et qui disposent d'un potentiel significatif, notamment l'Est et l'Ouest du pays.
3. Le suivi rigoureux des contreparties appartenant au secteur de l'automobile et le renforcement des dispositifs commerciaux visant la diversification des expositions et le financement des secteurs en développement (Pharma, Industrie alimentaire,...) ;
4. Le renforcement des crédits à moyen et long terme, sous toutes leurs formes, est nécessaire pour réduire la sensibilité du portefeuille.

LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages et revues

- Chelly D., Sébéroué S. (2004), *Les métiers du risque et du contrôle dans la banque*, les études de l'observatoire : ETUDE METIERS, Paris.
- IFACI. (2013), *Les outils de l'audit interne*, édition Groupe Eyrolles, Paris.
- KHELASSI R. (2010), *Les applications de l'audit interne*, édition HOUMA, Alger.
- Portelli E. (2013), *Audit interne des collectivités territoriales*, édition Ellipses, Paris.
- RENARD J. (2013), *Théorie et pratique de l'audit interne*, édition Eyrolles, Paris.
- SARDI A. (2002), *Audit et contrôle interne bancaires*, éditions Afges, Paris.
- SCHICK P. (2014), *Audit interne et référentiels de risques : Vers la maîtrise des risques et la Performance de l'audit*, édition Dunod, Paris.
- Thiery-Dubuisson S. (2004), *Audit*, édition La Découvert, Paris.
- Vaussy F. (2013), « Pilotage de la liquidité : les prochains enjeux », *La revue de la Banque*, Volume 1, N°3.
- ZAAFRANE M. (2016), « L'audit et le contrôle des risques dans le milieu bancaire, cadre de référence des banques algériennes », *Revue les cahiers du POIDEX*, Volume 6, N°6, Alger.

2. Sites internet

- [www.ASJP.com](https://www.asjp.com) (<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/30162>; consulté le 20 février 2018).
- www.ifaci.com(<https://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/les-outils-de-l-audit-interne-9782212556636>; consulté le 25 janvier 2017).
- [www.mémoiresonline.com](http://www.memoiresonline.com) (consultations multiples entre janvier et mai 2018).
- www.sociétégénérale.dz (consultations multiples entre janvier et mai 2018).

3. Textes réglementaires

- Règlement 11-08 du 28 Novembre 2011 relatif au contrôle interne des banques et établissements financiers.
- Le règlement Banque d'Algérie n°11-08 du 28 novembre 2011 relatif au contrôle interne des banques et établissements financiers.
- Le règlement Banque d'Algérie n°14-01 du 16 février 2014 portant coefficients de solvabilité applicables aux banques et établissements financiers.
- Le règlement banque d'Algérie n° 14-02 du 16 février 2014 relatif aux grands risques et aux participations.
- Le règlement banque d'Algérie n° 14-03 du 16 février 2014 relatif aux classements et provisionnement des créances et des engagements par signature des banques et établissements financiers.

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 01 :** Evolution des engagements SGA sur 3 semestres.
- Tableau 02:** Les types de crédits à CT et MLT.
- Tableau 03 :** Tableau des travaux à mener.
- Tableau 04 :** Evolution des engagements par nature.
- Tableau 05 :** Les engagements par segments clientèle.
- Tableau 06:** Répartition des engagements et des contreparties par zones géographiques.
- Tableau 07 :** Nombre de contreparties par secteurs d'activité.
- Tableau 08 :** constats et recommandations.

LISTES DES FIGURES

- Figure 01 :** Organigramme de la structure d'audit interne de la SGA.
- Figure 02 :** Les étapes de notre démarche.
- Figure 03 :** Organigramme de Société Générale Algérie.
- Figure 04 :** Circuit d'octroi de crédit.
- Figure 05 :** Répartition et volume des engagements par nature.
- Figure 06 :** Les engagements par segment clientèle.
- Figure 07 :** Parts des contreparties et des engagements dans chaque zone géographique.
- Figure 08 :** Répartition des engagements selon les secteurs d'activité.
- Figure 09 :** Partition des engagements par secteurs d'activité.
- Figure 10 :** Evolution des parts des créances CT et MLT.
- Figure 11 :** Evolution des découverts et des crédits spot.
- Figure 12 :** Evolution du CMT.

LISTE DES ABREVIATIONS

IIA : Institute of Internal Auditors.

IFACI : Institut Français des Auditeurs et des Consultants Internes.

SG : Société Générale.

SGA : Société Générale Algérie.

CRIPP : Cadre de Référence International pour la Pratique Professionnelle de l'audit interne.

OECF : Ordre des Experts Comptables en France.

DCP : Direction du Contrôle Périodique.

DGE : Direction des Grandes Entreprises.

GE : Grandes Entreprises.

PME : Petites et Moyenne Entreprises.

BC: Business Center.

GDA: Giga Dinar Algerian.

PRO : Professionnelles.

PRI : Privé.

CCT : Crédit à Court Terme.

CMLT : Crédit à Moyen et Long Terme.

ASF : Avances Sur Factures.

ASM : Avances Sur Marchandises.

CRA : Cautions de Restitution d'Avances.

OCD : Obligations de Caution Douanière.

ENG : Engagements.

SSC : Un secteur de Suivi Client.

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Dédicaces	
Sommaire	
Introduction Générale	05
I.Revue de la littérature	07
II. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie	
(Etude d'un cas pratique)	08
II.1 Présentation de la structure d'accueil (lieu de stage)	
1) Société Générale Algérie.....	08
2) La direction de l' Audit Interne de la SGA.....	08
II.2. Analyse globale du portefeuille engagements de la Société Générale Algérie	09
1. Etape 1 : Environnement global du risque de contrepartie.....	10
1.1 Organisation de la SGA.....	10
1.2 La présentation des processus relatifs au suivi du risque de crédit.....	11
- Le circuit d'octroi de crédit à la clientèle	11
- Notation de la clientèle.....	12
- Prise de garanties.....	12
- Recouvrement.....	12
2. Etape 2 : La collecte des documents.....	12
3. Etape 3 : Caractéristiques du portefeuille engagements et identification des points d'analyse	12
- Les secteurs d'activité.....	13
- Les segments clientèle.....	13
- Les zones géographiques.....	13
- Les types de crédits.....	13
- Le bilan.....	14
- Le hors bilan.....	14
- Identification des points d'analyse à effectuer.....	14
4. Etape 4 : Présentation des résultats de l'analyse globale.....	15
4.1 Analyse globale par nature d'engagements.....	15
4.2 Analyse globale par segment de clientèle.....	16
4.3 Analyse globale par zones géographiques.....	17
4.4 Analyse globale par secteurs d'activité	19
4.5 Analyse globale des engagements par type de crédit.....	21
5. Etape 5 : Récapitulatif des principaux constats et proposition de recommandations.....	23
Conclusion Générale	26
Bibliographie	28
Listes des tableaux et Figures	29
Liste des abréviations	30
Table des matières	31
Annexes	32
Résumé	34

ANNEXES

ANNEXE 01 : Les normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne

Les normes de qualification	
1000	Missions, pouvoirs et responsabilités
1010	Reconnaissance de la définition de l'audit interne, du code de déontologie ainsi que des normes dans la charte d'audit interne
1100	Indépendance et objectivité
1110	Indépendance dans l'organisation
1111	Relation directe avec le conseil
1120	Objectivité individuelle
1130	Atteinte à l'indépendance ou à l'objectivité
1200	Compétence et conscience professionnelle
1210	Compétence
1220	conscience professionnelle
1230	Formation professionnelle continue
1300	Programme d'assurance et d'amélioration qualité
1310	Exigences du programme d'assurance et d'amélioration qualité
1311	Evaluations internes
1312	Evaluations externes
1320	Rapports relatifs au programme d'assurance et d'amélioration qualité
1321	Utilisation de la mention « conforme aux normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne »
1322	Indication de non-conformité

Les normes de fonctionnement	
2000	Gestion de l'audit interne
2010	Planification
2020	Communication et approbation
2030	Gestion des ressources
2040	Règles et procédures
2050	Coordination
2060	Rapport à la direction générale et au conseil
2070	Responsabilité de l'organisation en cas de recours à un prestataire externe pour ses activités d'audit interne
2100	Nature du travail
2110	Gouvernement d'entreprise
2120	Management des risques
2130	Contrôle
2200	Planification de la mission
2201	Considérations relatives à la planification
2210	Objectifs de la mission
2220	Champ de la mission
2230	Ressources affectées à la mission
2240	Programme de travail de la mission

2300	Accomplissement de la mission
2310	Identification des informations
2320	Analyse et évaluation
2330	Documentation des informations
2340	Supervision de la mission
2400	Communication des résultats
2410	Contenu de la communication
2420	Qualité de la communication
2421	Erreurs et omissions
2430	Utilisation de la mention « conduit conformément aux normes internationales pour la pratique professionnelle de l'audit interne »
2431	Indication de non-conformité
2440	Diffusion des résultats
2450	Les opinions globales
2500	Surveillance des actions de progrès
2600	Communication relative à l'acceptation des risques

Annexe 02 : Les métiers voisins de l'audit interne

Éléments de comparaison	Audite interne	Audit externe
Mandat Qui ?	De la DG, pour les responsables de l'entreprise	Du CA (officiellement AG) pour les tiers qui requièrent des comptes certifiés
Missions	Liées aux préoccupations de la DG	Liées à la certification des comptes : régularité
Conclusion	Constatation des risques de dysfonctionnement : =>identification des causes =>définition des actions à mener	Constata de carence à partir de l'examen des circuits clés et des montants > seuils => information
Obligation	Obligation de résultats	Obligation de moyens

Éléments de comparaison	Audit interne	Inspection
Objectifs	Relève des dysfonctionnements pour les corriger et découvrir les marges de progrès	Contrôle le respect des règles, leurs pertinences, leurs caractères
Préoccupation majeure	L'efficacité	L'efficacité
Objet	Les systèmes de gestion et de contrôle	Les systèmes de gestion et de contrôle
Référence	Référentiels : disposition préétablies	Standards
Périodicité	Périodique	Périodique et systématique
Responsabilité	Reste indépendante	Assure (assurance raisonnable)
Nature de la fonction	contrôle	Consulting

Université A. Mira de Bejaia
 Faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion
 Département des sciences économiques

Eléments de comparaison	L'Audit interne	Le contrôle de gestion
Question ?	Comment fonctionne ce qui existe ? comment l'améliorer ?	Où voulons nous aller ? Comment ?
Entendue des travaux contrôle	L'application des directives, La fiabilité des informations, L'adéquation des méthodes	Planifie et suit les opérations et leurs résultats. Pour cela, conçoit et met en place le système d'information. Analyse le budget du service d'audit interne
Période considérée	Se situe dans le passé pour trouver ce qu'on aurait pu faire de mieux et l'appliquer à l'avenir	Pour maîtriser l'avenir (plan) analyser pourquoi le présent est différent (écart)
Les deux fonctions se complètent et s'épaulent mutuellement		

Audit interne	Consultant externe
Fonction exercée par des spécialistes dans le domaine de la banque	Fonction exercées par des spécialistes généralement des cabinets d'audit
Indépendant dans l'exercice de sa fonction	Indépendant de l'entreprise de par son statut
Il travaille pour la direction générale	Il travaille pour un responsable déterminé
Ses missions sont périodiques	Ses missions sont ponctuelles et limitées

Résumé

Selon le dicton populaire « qui ne tente rien n'a rien ». Il faut donc prendre des risques afin de réaliser des gains. La banque est exposée à des risques inhérents, particulièrement le risque de crédit, qui demeure la cause principale de sa faillite et la crise de Subprime 2007 reste l'exemple frappant. De ce fait, des systèmes de contrôle interne ainsi que des normes prudentielles doivent être mise en place afin de maîtriser ces différents risques. Ainsi, dans le cadre de l'étude de la problématique de ce travail et qui porte sur « *la contribution de l'audit interne dans l'évaluation de la qualité globale du portefeuille engagements d'une banque* », nous avons scindé notre travail en deux parties. La première étant théorique et nous a permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la réalisation de notre cas pratique – lequel fait l'objet d'une deuxième partie intitulée : « *Analyse globale du portefeuille engagements de la SGA* ». Les résultats obtenus ont révélé, globalement, une bonne qualité du portefeuille engagements mais également des marges de progrès qui ont fait l'objet de recommandations qui pourraient être intéressantes.

Mots clés : audit interne, contrôle interne, risque de crédit et contreparties.

Abstract

According to the popular, "saying that does nothing, nothing has". To be done so you must to take risks in order to make gains. The bank is exposed to risks inherent I particular the credit risk, which dismantles the main cause of its bankruptcy, and the 2007 subprime crisis remains the striking example. As a result, internal control systems as well as prudential standards must be, put in place to control its various risks. Thus, in the framework of the study of the problematic of this work and which concerns "the contribution of the internal audit in the assessment of the overall quality of the portfolio of a bank's liabilities", we have split our work into two parts. The first one being theoretical and allowed us to acquire the knowledge necessary for the realization of our practical case - which is the subject of a second part entitled: "Global analysis of the portfolio commitments of the SGA". The results obtained revealed, overall, a good quality of the commitments portfolio but also margins of progress that were the subject of recommendations that could be interesting.

Keyword: internal Audit, internal control, credit risk and counterparties

ملخص

وفقا للقول الشعبي "من لا يحاول شيئا لا شيء". لذلك عليك أن تأخذ المخاطر من أجل كسب المال. يتعرض البنك لمخاطر متأصلة، وخاصة المخاطر الائتمانية، والتي لا تزال السبب الرئيسي للإفلاس وأزمة الرهن العقاري لعام 2007 هي مثال لافت للنظر. ونتيجة لذلك، يجب وضع أنظمة الرقابة الداخلية والمعايير التحوطية للسيطرة على هذه المخاطر المختلفة. وبالتالي، في إطار دراسة إشكالية هذا العمل والتي تتعلق "بمساهمة المراجعة الداخلية في تقييم الجودة الشاملة لحافضة التزامات البنك"، قمنا بتقسيم عملنا إلى كلا الطرفين. الأول هو النظرية وسمح لنا لاكتساب المعارف اللازمة لتحقيق حالتنا العملية - وهذا هو موضوع الجزء الثاني بعنوان "التزامات محفظة تحليل SGA عموما". وكشفت النتائج التي تم الحصول عليها، بشكل عام، وجود نوعية جيدة من محفظة الائتمانات، ولكن أيضا هوامش التقدم التي كانت موضوع توصيات مثيرة للاهتمام.

الكلمات المفتاحية: التدقيق الداخلي، الرقابة الداخلية، مخاطر الائتمان والنظراء.